

15. Juin 1787.

269

gnes d'Ethiopie. Hassan-Bey s'est mis à la poursuite, avec 500 mamelucs.

DU CAIRE (le 20 Mars). On fait par divers Arabes, dépêchés au capitán-bacha par Ismaël-Bey, Hassan-Bey & Abdik-bacha, que Jaga-Bey, ancien mameluc de Hassan-Bey, le kiaya de Mourat-Bey, son premier eunuque, & divers caches ou chefs de village, au nombre d'environ 400, aiant abandonné le parti des rebelles, viennent demander grace au capitán-bacha, & qu'ils doivent être ici sous huit à dix jours. Cette désertion annonce le triste état des rebelles, qui en effet manquent de tout. On ignore quelle route ils prendront; mais ce qui peut leur arriver de plus heureux, c'est de pouvoir gagner Hefsouaux, avant que le capitán-bacha les atteigne, parce qu'ils pourroient alors, quoiqu'avec beaucoup de peine & de fatigue, se réfugier dans le país des Noirs, ou l'Abýssinie, au lieu que, s'ils restent du côté d'Esne, ville de la haute Egypte, ils doivent tomber au pouvoir des vainqueurs, ou périr de misere dans les déserts de l'Afrique.

Le capitán-bacha ne s'est point encore expliqué sur l'ordre qu'il mettra en Egypte; on suppose qu'il y établira trois bachas, un à Girgé, un au Caire & l'autre à Alexandrie, pour contenir les beys.

Avant-hier, il arriva deux nouveaux courriers, expédiés au grand-amiral par son kiaya, & le capitaine des bateaux qui protégeoient l'armée de terre. Ce kiaya après avoir battu les fugitifs, remontoit le Nil pour ôter tou-